



Récit de session sur le lac Allua « Le jour des mémères »

C'était le 2 novembre, un mardi, et, comme d'habitude, nous avons tout d'abord préparé le bateau pour une journée sur « notre lac », le lac Allua, qui est en fait un ensemble de plusieurs lacs reliés par la rivière Lee dans le comté de Cork.

Depuis fin octobre, les brochets se trouvent dans les zones profondes du lac, dont la plus grande fosse atteint 30 m de profondeur ; cependant il ne faut pas pêcher ces véritables abysses, mais plutôt par 9 ou 10 m de fond. Il faut donc se servir de leurres qui puissent descendre à une telle profondeur, ou de systèmes sophistiqués pour faire nager des leurres de surface exactement à la hauteur souhaitée.

Le matin, nous avons commencé par pêcher à la traîne avec de petits leurres mous de 30 cm (!) de la marque Castaic. En fonction de la longueur de ligne sortie et de la vitesse de traîne, ils opéraient à environ 6 m de profondeur. Nous nous sommes d'abord dirigés vers une île appelée « le Crannog », qui, en dehors de l'ancien chemin immergé, se trouve au milieu d'eaux profondes (22 m). Nous avons arrêté le moteur pour jeter l'ancre une première fois, en ayant dans l'idée de pêcher au poisson mort et à la cuiller. Progressivement et de manière assez irrégulière, nous avons ramené nos truites Castaic (nos leurres pour pêcher à la traîne) par à coups de quelques mètres à chaque fois, conscients du fait que les brochets attaquent souvent les leurres vers la fin de la récupération ; nous ne fûmes donc pas déçus de voir cela se produire. Après une première attaque un peu timide, un brochet se jeta à nouveau sur un leurre à environ 4 m du bateau seulement, et lors de cette deuxième tentative, il fut correctement piqué à l'hameçon. Après un bref combat, un brochet de 8 kg et d'exactly 100 cm fut sorti de l'eau et y retourna aussitôt. Quel début !

Nous avons alors rapidement positionné nos montages eschés de poissons morts : un a tond et l'autre à peine décollé (bloqué à 6m de profondeur), qui dérivait doucement le long de la cassure séparant « le Crannog » des eaux profondes. Nous avons dû attendre une demi-heure avant que mon flotteur ne disparaisse très, très lentement. Je m'apprêtais à ferrer quand le moulinet de Richie a commencé à bouger. Un double combat s'engagea !

Le brochet de Richie mesurait 90 cm et pesait 6 kg alors que mien était un peu plus lourd et plus long : 7 kg pour 95 cm. Nous en étions donc déjà à trois beaux poissons pêchés dans le même périmètre, c'est pourquoi nous avons alors décidé de quitter l'endroit pour aller vers un autre coin intéressant.

Nous fîmes encore un peu de pêche à la traîne avec nos leurres Castaic ; ils suivaient le bateau à une distance d'environ 15 m.

Le deuxième coin s'avéra infructueux. A cet endroit, le lac se termine et la rivière Lee, jusqu'alors recouverte de 8 m d'eau, devient tout à coup très peu profonde. Il est donc conseillé de relever le moteur et de faire un peu d'exercice en prenant les rames. Après un peu plus d'1 km, la rivière s'élargit en un mini lac, qui atteint tout de même plus de 11 m de profondeur.

Plusieurs fois auparavant, nous avons essayé de pêcher ce mini lac, qui est bien protégé, mais il ne nous avait jamais offert de brochet supérieur à 4 kg. Nous avons donc continué de pêcher à la traîne sans grande conviction, étant donné qu'il aurait fallu un « bec » très affamé pour attaquer nos leurres. Exactement à la jonction entre la rivière et le début du mini lac, la truite Castaic de Richie fut attaquée par un brochet, qui, comme convenu si j'ose dire, se laissa ramener très facilement. « Plus de 60 cm ? » « Impossible, on connaît nos coins... » Mais tout près du bateau, le brochet reconsidéra sa situation, et Richie se rendit compte qu'une autre « mémère » était en train de « déchiqueter » son leurre en caoutchouc. Le poisson se mit à faire face en jouant de son poids et à se battre farouchement, mais quelques minutes plus tard, il poussa l'aiguille du peson jusqu'à 9 kg pour une longueur de 101 cm ! C'était le second brochet de la journée qui dépassait la barre magique du mètre. Une chose devenait certaine, l'expression de la journée serait : « mémères, excusez moi ! »



Pendant l'été et l'automne, le lac Allua peut offrir jusqu'à 20 brochets par jour par pêcheur, mais rapporte rarement des spécimens supérieurs à 9 kg. A la fin de la saison, les prises de ce calibre sont par contre assez fréquentes. D'autre part, en ce qui me concerne, au cours de mes nombreuses années de pratique sur le lac, je n'ai vu que 3 poissons de plus de 14 kg, dont deux furent pêchés par Roy Gretton en moins de 10 jours. Cela signifie que cette journée était la bonne pour battre des records et nous étions sûrs que c'était ce qui allait arriver...

En remontant encore la rivière du côté de Ballingearry, nous atteignîmes le bout de ce système de « lacs communicants ». Comme je l'ai déjà dit, on ne pêche que rarement ce lac presque circulaire, car ses bords sont très broussailleux, et y aller en bateau peut être quelque peu difficile et périlleux ; ce n'est possible que lorsque le niveau de l'eau est haut.

Nous avons jeté l'ancre à l'extrémité supérieure du lac, à l'embouchure même de la rivière Lee, dont le courant charrie parfois de petites branches. Après une forte pluie, l'eau peut être très trouble à cet endroit, mais pleine de bonnes choses dont se nourrissent les petits poissons et les brochets.

Pêcher ici s'avère souvent assez difficile, et mieux vaut ne pas utiliser les meilleurs leurres de sa réserve, étant donné qu'il est inévitable d'en perdre plusieurs à cause des racines, des branches ou encore des pierres. D'un autre côté, sans prise de risque, c'est moins drôle !

Nos poissons morts avaient été remis à l'eau depuis un bon moment mais aucun « bec » ne semblait être intéressé par des proies si faciles. Nous avons donc décidé d'effectuer quelques lancers en pêchant avec un Shad (Storm) dans peu d'eau, là où la profondeur de la rivière n'est que d'1,5 m. Deux brochets d'un peu plus de 60 cm avaient dû décider de rester dans ces eaux peu profondes. Ils faisaient pâle figure à côté du record personnel de Richie (102 cm – 9 kg), record qu'il était justement en train d'essayer de battre. Etant donné que nous ne prenions plus rien, nous avons voulu tenter le coup ailleurs et avons donc changé de coin. Nous avons fait machine arrière sur environ 60 m, pour arriver à un endroit où la rivière se détache du lac supérieur et présente une pente abrupte. Nous avons à nouveau jeté l'ancre ainsi que nos poissons morts dans une profondeur d'environ 9 m. Une heure s'écoula sans la moindre activité : nous avons donc décidé de retourner sur le lac principal pour essayer la pêche à la traîne une nouvelle fois.

Alors que je venais juste de ramener ma ligne qui pêchait entre deux eaux, le montage de Richie était toujours tanké au fond. Mais soudain, le fond se mit à bouger ! Nous fûmes immédiatement sûrs d'une chose : il ne s'agissait pas d'un brochet ordinaire, étant donné que le poisson n'avait aucune intention de quitter le fond, et qu'il ne s'était pas du tout déplacé après avoir engamé la perche morte.

Malheureusement, mon appareil photo n'était pas prêt pour prendre ce brochet de 11 kg quand il fendit l'onde et sauta hors de l'eau. C'est vraiment dommage, car il est très rare de pouvoir admirer un « bec » de ce calibre juste sous le bateau. Ce magnifique poisson s'est battu vaillamment mais a fini par rendre les armes. Après l'avoir pesé et relâché, Richie avait un nouveau record personnel : 109 cm.

Il aurait été sage de finir la journée sur cette prise, mais sur le chemin du retour, nous ne pûmes nous empêcher de tenter une nouvelle fois notre chance autour du « Crannog », qui nous offrit un dernier poisson d'un peu moins de 4 kg, pris sur un Shad. Ce fut le huitième brochet et un des plus petits de cette journée « spéciale mémères »...

Greg Latour

(Traduction et adaptation : Maya Juan - Pierrick Courbon)